


Artiste	Jérôme BOSCH (d'après) (vers 1453-1516)	
Titre	Le concert dans l'œuf	
Date	Copie d'une œuvre du milieu du XVI ^e siècle	
Technique	Huile sur toile	
Dimensions	H. 0,365 cm ; L. 1,26 cm	
Mots-clés	Fantastique, alchimie, satire, musique, bestiaire, médiéval, symbole	

CONTEXTE

La seconde moitié du XV^e siècle dans le nord de l'Europe est une période d'agitation religieuse où l'on attend avec certitude la fin des temps annoncés par les Écritures. Ruysbroeck, mystique du nord, introduit la *devotio moderna*, doctrine qui prône une spiritualité à la fois affective et concrète et qui considère que la vie du chrétien se déroule au plus profond de lui-même et qu'il doit donc l'entretenir. La bulle du pape Innocent VIII (1484), *Summis desiderantes affectibus*, prône la lutte contre les pratiques magiques. L'Inquisition s'attaque aux sorcières et aux alchimistes. Les Pays-Bas bourguignons sont marqués par une atmosphère de bouleversements politiques et religieux.

ARTISTE

Jérôme Bosch est un peintre néerlandais d'origine allemande. Issu d'une famille d'artistes, il tient son patronyme de sa ville natale, Hertogenbosh. Il est formé dans l'atelier familial. On connaît une première mention de son nom en 1480 dans les registres de la confrérie de Notre-Dame à Bois-le-Duc, dont il devient membre et peintre attitré après son mariage avec une riche aristocrate. De son vivant, ses œuvres connaissent un grand succès. Bosch est à la tête d'un atelier reconnu et prospère. Les puissants de l'époque apprécient ses œuvres : Philippe le Beau lui commande en 1504 un grand *Jugement dernier*, Marguerite d'Autriche lui achète une *Tentation de Saint Antoine*. Philippe II possède plusieurs de ses œuvres dans ses collections de l'Escorial (actuellement au Musée du Prado à Madrid). Aucune des œuvres de Bosch n'est datée et cinq seulement portent sa signature. Les autres œuvres connues lui sont attribuées par analogie de style. Son œuvre peut être perçue comme une manifestation tardive de l'esprit médiéval au moment où la Renaissance est en train de s'imposer en Europe. Les traditions hermétiques, alchimistes ou astrologiques résultent d'un besoin de mysticisme familier au Moyen-Âge. Bosch est un homme de son époque. Il peint le combat du Bien contre le Mal. Il exprime la piété de son temps et demeure un artiste du XV^e siècle utilisant les thèmes et les symboles familiers de son époque. Il révèle à travers sa peinture les mensonges et les illusions du monde. L'homme, par sa bêtise et ses péchés, est tombé sous l'emprise du diable. La représentation caricaturale du Mal a des aspects exorcistes mais sert aussi d'avertissement accusateur basé sur des principes théologiques.

ŒUVRE

L'œuvre de Bosch est inspirée d'un récit de Sébastien Brandt, poète rhénan qui écrit *La nef des Fous* en 1491. Ce récit relate la folle embarquée de l'humanité dans un navire où la passion humaine est exacerbée.

L'espace central du tableau est presque entièrement occupé par un œuf d'un blanc lumineux où jouent des ombres. Dix personnages sont réunis pour un concert dans une énorme coquille d'œuf. Une grande cohésion les rassemble dans la même folie. Ils portent des couvre-chefs insolites : oiseaux ou objets. Le moine de dos constitue l'élément butoir qui invite le regard vers la partition et permet d'entrer dans le tableau. Il s'agit d'un détournement habile d'une scène tout à fait évidente au Moyen-Âge, celle des monastères où le moine lit le lectionnaire. Pourtant, Bosch traite la *lectio divina* de manière parodique puisque la partition est une chanson grivoise de Créquillon, célèbre musicien du XVI^e siècle.

De nombreux détails enrichissent la scène centrale. L'œuf comporte trois petites cassures : dans la première, on voit un singe une flûte à la bouche ; dans l'autre, un homme à conformation hybride joue du luth. Un voleur au visage sombre est en train de couper la bourse accrochée à la ceinture du moine. On voit également s'échapper de la troisième cassure un bras qui semble vouloir s'emparer d'un poisson qui se trouve sur une grille à l'extérieur de l'œuf. D'autres détails du tableau sont traités comme des scènes à part entière. A gauche des personnages, un panier de pique-nique est représenté comme une véritable nature morte. Le bas du tableau est occupé par des scènes miniatures sans rapport apparent avec le sujet : à droite, un festin satanique dans une chaussure ; à gauche, le feu de l'enfer.

Bosch utilise un langage d'images fantastiques à la signification symbolique, agrémentées du folklore de l'époque. Son style s'inspire des bestiaires du Moyen-Âge mais aussi des visions des prédicateurs de l'époque. On peut retenir les symboles suivants :

- la folie : lunettes et entonnoirs renversés, coiffes insolites...
- le registre ornithologique : de nombreux oiseaux très détaillés aux multiples connotations symboliques, typiques des Flandres
- la luxure : le luth, la cigogne, la ruche, la chanson paillardes, la socque ...
- l'alchimie : l'œuf, la tortue, la cruche, la pie ...
- le vice, le Mal : le singe, le serpent, la chouette...

Au niveau stylistique, les divers éléments qui constituent le tableau sont traités avec une minutie typiquement flamande. Dans le traitement des expressions, on remarque une nette

individualisation des personnages. Les figures sont également très expressives (par exemple, l'homme qui joue du pipeau les joues gonflées, les muscles du cou saillants). Les figures humaines et animales typiques de la peinture de Bosch sont mêlées : par exemple, le personnage richement vêtu a une tête d'âne. Bosch ignore la perspective italienne et utilise la perspective intuitive issue de la tradition médiévale. Des procédés de composition originaux et une géométrie personnelle organisent la composition. Les changements d'échelle sont aussi frappants.

Sous la fantaisie et l'humour, il s'agit d'une satire à forte connotation moralisatrice. Ce tableau peut être lu comme une critique de l'alchimie où l'œuf est le creuset du Grand Œuvre (transformation du monde en un paradis éternel). Bosch y fustige les inconscients et les avertit du sort tragique qui les attend s'ils s'obstinent dans la voie de l'erreur. En dehors des péchés, il y a d'autres menaces qui pèsent sur les hommes : la crédulité, la bêtise, la folie... qui conduisent les hommes à s'en remettre à des charlatans. C'est une représentation morale : il interroge la responsabilité des hommes ici-bas. L'examen attentif de l'œuvre de Bosch permet de penser qu'elle se situe dans la ligne orthodoxe de l'enseignement de l'Église.

PISTES PEDAGOGIQUES

1^{er} DEGRE

Arts visuels

Changement d'échelle

Créer un univers fantastique à partir d'association d'images. Détourner des éléments d'images, les associer pour leur donner un sens nouveau. Jouer sur l'humour, l'onirisme.

Couvre chefs originaux

Les protagonistes du tableau sont coiffés d'un entonnoir, d'un athanor, d'une chouette, d'un bonnet. Imaginer des couvre chefs originaux en regard de traits de personnalité de personnages. De quelle sorte de chapeau affublerait-on un joueur de foot, un capitaine de gendarmerie, la fée clochette, Alice au pays des merveilles ? Dessiner des projets de chapeaux, puis les réaliser en volume.

Histoire des arts

Le maniérisme : mouvement d'avant-garde au XVI^e siècle

Arts de l'espace

La Grotte des pins, Château de Fontainebleau, Le Primatice, Serlio, 1540, France

Une architecture spontanée, où les termes et les atlantes comme doués de vie semblent fusionner avec la pierre.

Palais du Té, Giulio Romano, 1525, Mantoue, Italie

Une architecture qui s'ajoute à une autre et annonce une ruine future, un nouveau temps d'appréhension de l'édifice.

Arts du langage

Gargantua, François Rabelais, 1587

Écrit subversif qui pose une réflexion sur l'éducation mais aussi sur la guerre et la religion en une époque très troublée par la question religieuse en Europe.

Arts du son

Premier livre de madrigaux, Carlo Gesualdo, 1594

Une musique aux caractères singuliers qui joue sur la rencontre dissonante des voix, les régléments rythmiques, dérangent ainsi par son aspect formel novateur.

Arts du quotidien

Grand plat ovale à décor de serpents, écrevisses, poissons, fond rocailleux, Bernard Palissy, Paris.

Des objets étranges où chaque insecte ou coquillage est moulé sur le vif et agencé comme des bijoux. L'étrangeté au goût des princes.

2nd DEGRE

Arts plastiques

Le bestiaire

Concevoir un bestiaire à partir d'hybridations entre l'homme et l'animal. Hétérogénéité et cohérence plastique. Découvrir en histoire des arts la récurrence de l'animal hybride dans l'œuvre de l'antiquité à nos jours.

Robot hybride

A partir d'éléments hétérogènes (jouets, outils, fragments d'objets...), réaliser un être hybride en volume. Le nommer, inventer son histoire.

Attitude parodique

Travailler la métamorphose, l'hybridation, voire le morphing, à partir de sa propre image ou celle d'un personnage célèbre ou d'un personnage de roman, de manière à évoquer une attitude parodique. Analyser les rapports entre le corps, ses formes, sa posture ou sa symbolique (hybridation animale) et la psychologie du personnage.

LYCEE PROFESSIONNEL

Arts appliqués et cultures artistiques

Champ 2 : «Construire son identité culturelle»

Aborder le registre fantastique, les symboles ainsi que le lexique « imaginaire/imagination ». Bosch est reconnu par les surréalistes comme le maître de leur art. On peut donc faire le lien entre les

deux pôles du champ littéraire : registre fantastique et surréalisme. Faire justifier aux élèves la reconnaissance de Bosch par les surréalistes. Imaginer aussi un travail sur les êtres hybrides dans les traditions mythologiques et religieuses et faire réaliser, à la manière des surréalistes, un collage sur ce thème.

Histoire des arts, 1^{ère} Bac Pro

Arts, réalités, imaginaires

L'art et l'imaginaire : inventions artistiques (transpositions et récits de rêves, de cauchemars, créatures, personnages et motifs fictifs, univers légendaires, fantastiques, mythologiques, fabuleux...).

Français, 1^{ère} Bac Pro

Objet d'étude « Du côté de l'imaginaire »

PARCOURS THEMATIQUES DANS LES COLLECTIONS

Le fantastique

Anonyme, *Encensoir Mosan*, laiton, 1160

BOUTS Dirck, *La Chute des damnés*, huile sur bois, 1475

Atelier de Veit Von TAISTEN, *Retable de saint Georges*, bois sculpté et peint, XV^e siècle

HEMESSEN Jan Van, *Vanité*, huile sur toile, vers 1520

BARENTZ Dirk, *Les Morts sortent de leurs tombeaux*, huile sur toile, 1550-1560

SCHEFFER Ary, *Les Morts vont vite*, huile sur toile, XIX^e siècle

POMPON François, *Vanité*, XIX^e siècle

ZADKINE Ossip, *Forêt humaine*, XX^e siècle

ROULLAND Jean, *Ardèche*, XX^e siècle

Le costume au Moyen-Âge

Groupe du Maître au feuillage en Broderie, *Louis de Quarré, Barbe de Cruysinck en donateurs*, huile sur bois, 1482

BELLECAMBE Jean, *Triptyque de la Trinité*, huile sur bois, XV^e siècle

Anonyme, *Triptyque de la Nativité du Christ*, huile sur bois, début XVI^e siècle

QUARTON Enguerrand, *Le Repas chez Simon*, huile sur bois, début XVI^e siècle

BRUYN Barthel, *Portrait de femme*, huile sur toile, XVI^e siècle

BRUEGHEL II Pieter, *La Prédication de Saint Jean Baptiste*, huile sur toile, XVII^e siècle

BRUEGHEL II Pieter, *Le Dénombrement de Bethléem*, huile sur toile, XVII^e siècle

COUPIN DE LA COUPERIE Marie Philippe, *Les Amours funestes de François de Rimini*, huile sur toile, 1822

STEUBEN Charles, *Jeanne la Folle attendant la résurrection de Philippe le Beau*, huile sur toile, 1836